Laissez-vous conter **la vallée d'Abondance,** Pays d'art et d'histoire...
en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de la vallée d'Abondance et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine du Syndicat intercommunal

coordonne les initiatives de la vallée d'Abondance, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

La vallée d'Abondance vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Renseignements, réservations

Pays d'art et d'histoire de la vallée d'Abondance,
Syndicat intercommunal – Chef-Lieu
74 360 La Chapelle d'Abondance
tél. 04 50 73 57 31, fax 04 50 73 57 32
courriel : patrimoine.abondance@wanadoo.fr

La vallée d'Abondance appartient au **réseau national**
des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 107 villes et pays offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Albertville, Annecy, Chambéry, Saint-Etienne, Valence et Vienne bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire. Maurienne et Tarentaise, le Forez, Les Trois Vals - lac de Paladru bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Je connais peu d'endroits dans les Alpes où l'on trouve une aussi grande variété de points de vue et de sites romantiques. [...] Je connais peu de vallées en Savoie où les habitants paraissent aussi heureux que dans celle d'Abondance.

ALBANIS BEAUMONT / **Description des Alpes grées et cottiennes, 1804**

Villes et Pays d'art et d'histoire
au fil du pays

laissez-vous conter la vallée d'Abondance

Conception Mission de la diffusion culturelle / LM communiquer. Réalisation et impression IMP Alpes

Village de La Chapelle d'Abondance au milieu des roches, pâturages et forêts.

L'Ancolie des Alpes est aussi une espèce florale protégée.

Chalet de Chevenne au pied des Cornettes de Bise.

Les paysages

Façonnée par la nature et les hommes, la vallée d'Abondance est une vallée glaciaire, de moyenne montagne, rythmée par l'adret et l'ubac, appelés ici *adroit* et *envers*.

Au cœur du Chablais, massif préalpin

Limitée par les lignes de crête au nord et au sud, la vallée d'Abondance s'ouvre à l'est vers le Valais suisse par le Pas de Morgins et à l'ouest vers le Léman.

Sa physionomie est marquée par les glaciations du Quaternaire qui ont laissé des plaines de largeurs irrégulières, des lacs, des cirques et font se côtoyer escarpements et sommets, vallées largement évasées ou étroites et resserrées.

Les points culminants sont le Mont de Grange et les Cornettes de Bise à 2432 mètres d'altitude.

La nature, un véritable monument

Parois rocheuses ou pentes douces, rivière tranquille ou torrents impétueux, ce cadre de vie est le refuge d'espèces préservées, telles la Reine des Alpes, le Sabot de Vénus et le Rhododendron hirsute.

Elles bénéficient d'arrêtés de protection de leur biotope sur deux sites : les Cornettes de Bise et le Mont de Grange, retenus dans le cadre de la procédure européenne Natura 2000.

Mais le promeneur peut également, au détour d'un chemin, rencontrer marmottes, chamois, lys martagon ou edelweiss…

Une végétation étagée

Froid sec et neige abondante en hiver, douceur et humidité en été favorisent le développement d'une végétation diversifiée.

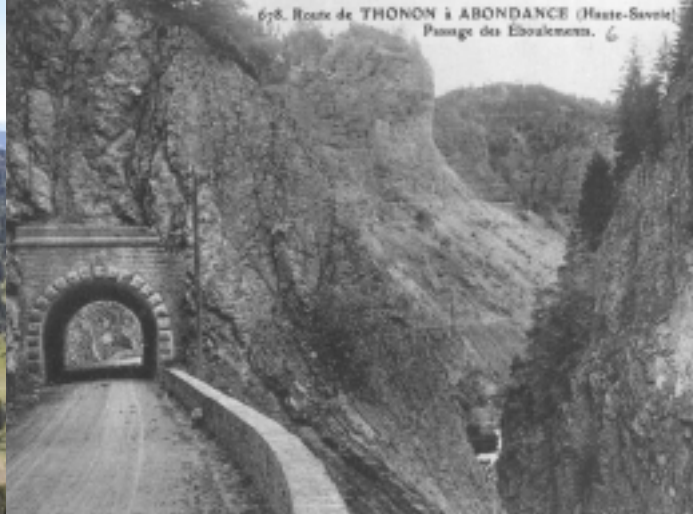
Les terrains cultivables et les prairies occupent les versants jusqu'à mi-pente. Puis la forêt prend le relais jusqu'à environ 1800 mètres d'altitude.

Au-delà c'est le domaine des prairies naturelles.

La forêt est composée à 80-90% d'épicéas, les sapins poussant plutôt sur l'envers, le versant exposé à l'ombre. Les feuillus, dont principalement le hêtre, se rencontrent en grande quantité sur les communes d'aval.

Au printemps, les torrents gonflent avec la fonte des neiges.

L'alpage de Lens, au pied du Mont de Grange.



La route de Thonon par les gorges de la Dranse a été ouverte à la fin du XIX^{e} siècle.

Que d'eau !

La Dranse d'Abondance est l'épine dorsale de la vallée depuis sa source à Plaine Dranse jusqu'au confluent de Bioge avec la Dranse de Morzine. De nombreux torrents (appelés nants) viennent alimenter son cours, comme ceux d'Arvouin, de Chevenne, de l'Eau Noire sur le versant droit, ou le Malève, le Nant de la Joux Verte sur le gauche.
Les paysages sont également ponctués par six lacs : Fontaine, Arvouin, Tavaneuse, Darbon, les Plagnes et Vonnes, véritables perles à l'écosystème très fragile.

Des vaches et des hommes

Pour s'adapter à ces conditions naturelles, les habitants ont développé un système économique et social propre aux régions de montagne : le système agropastoral, exploitation concertée et maximale des alpages et des prairies. Il a marqué les paysages de son empreinte, car l'homme a cherché de nouveaux terrains exploitables, repoussant les limites de la forêt par des défrichements successifs.
Chaque année, la vie de la vallée est rythmée par *l'emmontagnée* et la *démontagnée,* déplacement progressif des troupeaux entre le fond de vallée et les alpages.

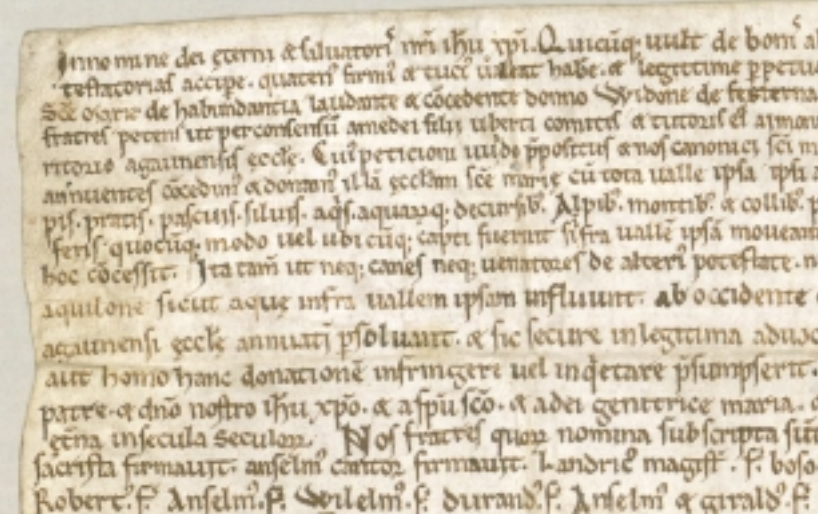
Une implantation humaine savamment calculée

Pour installer leurs maisons, les premiers habitants ont cherché à concilier les contraintes du milieu avec le besoin en surfaces agricoles. Ils ont donc choisi des terrains selon deux critères : protégés des avalanches et des éboulements mais pas trop riches pour réserver ces surfaces aux pâturages, et proches des ruisseaux mais éloignés des gros torrents pour éviter les inondations.
L'histoire des villages de la vallée est cependant marquée par de nombreux récits de catastrophes, lorsque la nature reprend ses droits.

Une vallée de passage

Le Pas de Morgins vers le Valais, le plateau de Gavot puis la route par les gorges de la Dranse vers le Léman, sans oublier tous les cols permettant de franchir les crêtes vers les vallées voisines, les moyens de communication ne manquent pas !
Cependant les habitants de la vallée ont toujours privilégié les liens avec le Chablais valaisan par l'émigration saisonnière, la participation aux foires de Monthey, les mariages et fêtes de famille, les pèlerinages, le commerce… et la contrebande !

L'abbaye de Saint-Maurice
d'Agaune dans le Valais Suisse.



Extrait de la charte de donation
de 1108, entre l'abbaye d'Agaune
et les chanoines d'Abondance.

La vallée au fil des siècles

Le destin de la vallée est étroitement lié à celui des Etats de Savoie et de l'abbaye d'Abondance.

Aux origines

On sait que dès 4000 avant Jésus-Christ des populations sédentaires s'installent sur le territoire savoyard, mais il n'existe aucune trace archéologique de la présence probable de Ligures, Celtes puis Burgondes dans la vallée d'Abondance. De même, le Haut Moyen-Age reste une période peu connue de l'histoire de la vallée.

Les premiers documents écrits attestent qu'au XI[e] siècle, l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (Valais suisse) et les seigneurs de Féternes (canton d'Evian) y ont d'importantes possessions.

L'arrivée des religieux

Les premiers chanoines s'établissent au milieu du XI[e] siècle. En 1108, l'abbaye d'Agaune leur cède l'église Sainte-Marie d'Abondance et toutes les terres limitées par le Pas de Morgins à l'est, et le Pas d'Abondance à l'ouest. Cependant la population n'est pas comprise dans cet acte et demeure libre. En aval, les villages et leurs habitants dépendent de seigneurs laïcs, dont ils ne se libéreront qu'au XVIII[e] siècle. Vers 1139, le prieuré devient abbaye de l'ordre de saint Augustin. Suivent deux siècles de rayonnement spirituel dépassant les limites de la vallée.

François de Sales et la Contre-Réforme

Au début du XV[e] siècle, les chanoines, dirigés par des abbés laïcs, négligent la règle monastique. De plus, le mouvement de la Réforme, repris en 1535 par Jean Calvin, gagne Genève qui devient protestante.

En 1594, François de Sales est délégué en Chablais pour y rétablir la foi catholique et ramener la discipline dans les congrégations où elle s'est relâchée. La vallée d'Abondance ne s'est pas tournée vers le protestantisme mais voit les derniers chanoines remplacés en 1606 par des moines cisterciens feuillants.

Très vénéré en Savoie, François de Sales est souvent représenté dans les églises de la vallée.

Village d'Abondance (extrait de la mappe sarde) : on reconnaît le site abbatial (en rose) et l'enclos de l'ancien cimetière.

Affiche publicitaire vantant la toute nouvelle station de Châtel (1947).

Une époque troublée

Les XVII[e] et XVIII[e] siècles sont marqués par de nombreux conflits entre la Maison de Savoie et ses voisins français, qui se répercutent dans la vallée avec le passage de troupes et des levées répétées d'impôts. Suite à un nouveau relâchement de la règle monastique, le pape décide en 1761 la fermeture de l'abbaye : ses biens sont dévolus à la paroisse d'Abondance et à la Sainte-Maison de Thonon ; les fonctions pastorales sont confiées à un curé assisté de deux vicaires.

Le cadastre sarde

En 1728, le duc de Savoie, devenu roi de Piémont-Sardaigne, fait lever un cadastre, constituant la première initiative de ce genre en Europe. La superficie de chaque propriété, les biens féodaux et ecclésiastiques et les types de culture sont répertoriés, afin de mieux répartir les impôts.
De ces relevés, est tirée en 1732 la mappe dessinée au lavis en deux exemplaires : elle nous permet aujourd'hui de connaître la dispersion de l'habitat dans les villages et hameaux et de déterminer l'importance des moulins et des scieries.

Révolution et Restauration sarde

En 1792, la vallée d'Abondance suit le destin de la Savoie en devenant française. A côté d'un apport d'idées nouvelles, elle subit les persécutions religieuses de la Terreur, la vente des biens religieux comme biens nationaux, la destruction des clochers… En 1815, la Savoie retrouve le calme qu'offre alors un retour au sein du royaume sarde. Mais la politique laïciste de Cavour, l'emploi courant du français et les nombreux échanges économiques contribuent en 1860 au vote majoritaire des Savoyards en faveur de leur rattachement à la France.

Diversification des activités et apparition du tourisme

L'activité pastorale, à son apogée à la fin du XIX[e] siècle, accorde une place prédominante à l'élevage de bovins et à la fabrication de fromages. En parallèle, d'autres activités apparaissent : exploitation et travail du bois, extraction de charbon, ardoisières…
Le XIX[e] siècle est également marqué par une forte vague d'émigration principalement vers l'Argentine, et par l'arrivée des premiers touristes, grâce à l'amélioration des communications et à l'intérêt naissant pour le climat de la montagne, bénéfique à la santé.

Chevet de l'église abbatiale et son clocher à bulbe.

Une des peintures murales du cloître d'Abondance représente la Fuite en Egypte, dans un décor inspiré du Chablais.

La chapelle Saint-Bernard, construite en 1798, protège les alpages d'Ubine.

D'un monument à l'autre

Les pratiques religieuses ont laissé de nombreuses traces architecturales dans la vallée, aux côtés de multiples édifices véritables "monuments du quotidien".

L'abbaye d'Abondance

Malgré les ravages de plusieurs incendies, le site abbatial actuel est particulièrement bien conservé, avec son église, son cloître et tous les bâtiments conventuels médiévaux, témoins de la vie quotidienne des religieux entre étude et prière.
Le cloître abrite un ensemble de peintures murales du début du XV^{e} siècle, attribuées à un proche de Giacomo Jaquerio, un des peintres de la cour de Savoie originaire de Turin.
Elles relatent différents épisodes de la vie de la Vierge, dans un surprenant décor faisant alterner paysages locaux et références italiennes.

L'église du XIII^{e} siècle a subi de nombreuses transformations mais possède un chœur entouré d'un déambulatoire et de chapelles rayonnantes, unique en pays de Savoie. L'intérieur, restauré entre 2003 et 2006, reçoit au XIX^{e} siècle, un décor peint en trompe-l'œil, exécuté par Casimir Vicario. Il présente un remarquable mobilier en bois sculpté.
Le site abrite également une collection d'art sacré, composée de plus de 400 objets, où de nombreux vêtements liturgiques côtoient des pièces d'orfèvrerie, des tableaux, des statues, datées du XV^{e} au XX^{e} siècle.

Eglises paroissiales et chapelles

Les premières églises médiévales de la vallée ont toutes disparu et ont souvent été reconstruites.
Au XVII^{e} siècle, François de Sales encourage la fondation de chapelles, notamment près des hameaux d'alpage pour l'exercice du culte en été et la protection des troupeaux.
Dix-huit chapelles accueillent encore aujourd'hui pèlerinages et manifestations populaires, comme à Notre-Dame de la Paraz chaque lundi de Pentecôte.
Au XIX^{e} siècle, les églises malmenées par la Révolution française ou devenues trop petites sont rénovées, donnant naissance à un style particulier : le néoclassicisme sarde.

Au bord des chemins, les oratoires invitent le passant à la prière.

La ***cortna***, sur le côté de la ferme, permet aux habitants de circuler à l'abri de l'avant-toit entre le logement (porte de gauche), l'étable (porte de droite) et la grange (à l'étage).

A La Chapelle, la Maison des Sœurs (1842) abrite aujourd'hui l'office de tourisme, la bibliothèque et des expositions temporaires.

Croix et oratoires

Témoins de la piété des habitants et de leur recherche de protections divines, croix et oratoires parsèment les chemins de la vallée.

La croix, symbole protecteur de la maison, est souvent en bois apposée ou gravée sur le faîtage ou la façade des granges.

Les croix de mission ou de chemin, en bois, granit ou marbre sont sobres, contrairement aux nombreux oratoires plus recherchés dans leur ornementation : niches aménagées dans le mur d'un chalet ou d'un grenier, petits édifices voûtés ou surmontés d'une sphère, d'une croix…

Un habitat traditionnel préservé

La structure des fermes de la vallée répond à un impératif économique et climatique : un hiver long et rigoureux durant lequel il faut héberger et nourrir le troupeau. De vastes proportions, le bâtiment abrite les pièces d'habitation sur la façade sud, l'étable située à l'arrière et la grange surmontant le tout. Des caves pour affiner les fromages et conserver les provisions occupent le soubassement.

Souvent construit en utilisant la pente, le bâtiment est à moitié enterré sur un ou deux étages, permettant un accès direct à la grange.

Les bâtiments civils

Au fil des siècles, les communautés villageoises de la vallée ont bâti de nombreux édifices civils : d'imposantes maisons de notables parfois appelées “château” (La Chapelle), des mairies après 1860 (Vacheresse), mais aussi des “maisons” tenues par des laïcs ou religieux pour la scolarisation des enfants. Ces bâtiments, symboles du pouvoir ou érigés par la volonté des habitants, sont tous construits entièrement en pierre, comptent plusieurs étages et possèdent un toit à quatre pans.

Sport et tourisme : le patrimoine de demain

Le développement des sports d'hiver depuis les années 1950 a marqué durablement les paysages des stations de la vallée. Les remontées mécaniques, les pistes apparaissent sur les pentes des communes d'amont, tandis que les villages se transforment par la multiplication des structures d'accueil et des commerces. Témoignages d'un bouleversement important dans la vie de la vallée, ces traces matérielles et immatérielles feront sans doute partie du patrimoine des générations futures.

L'église de Chevenoz, dédiée à Saint-Jean-Baptiste.

Le fronton de la mairie de Vacheresse présentait un aigle sculpté, symbole de l'Empereur Napoléon III, martelé en 1881 sur ordre de la République.

Le village de Bonnevaux au pied du col du Corbier.

D'un village à l'autre

La vallée d'Abondance est composée de six communes, étagées entre 800 et 1180 mètres d'altitude, avec chacune son chef-lieu, entouré de hameaux, jusqu'aux habitations d'alpages.

Chevenoz

Ouverts sur le plateau de Gavot et les agglomérations de Thonon et Evian, le chef-lieu et ses hameaux se sont développés sur les replats des pentes nord et sud de part et d'autre de la Dranse. Cette dernière s'encaisse de plus en plus profondément à partir de Feu Courbe et quitte la vallée pour rejoindre le Léman. Au hameau du Fion les fermes traditionnelles entourent la chapelle dédiée à Saint-François de Sales, tandis que le chef-lieu abrite une église datant de 1895.

Vacheresse

Le tracé de la route actuelle a remplacé le vieux chemin qui, à ce niveau de la vallée, desservait les premières habitations, implantées au lieu-dit Taverole, dans une combe exposée au soleil, à l'abri des vents du nord et à proximité d'un ruisseau.
Pressenti pour être chef-lieu de canton au XIX^{e} siècle grâce à sa position centrale, Vacheresse possède une mairie imposante en rapport avec ce statut officiel qu'elle aurait pu occuper.
Son église construite en 1722 et restaurée en 1860 présente une façade dans le style néoclassique sarde.

Bonnevaux

Une des premières mentions explicites de ce village remonte à 1232. Le nom Bonnevaux pourrait venir du latin "*bona vallis*", c'est-à-dire *bonne vallée*, ou plutôt *bon passage vers la vallée*. Le village est construit en surplomb de la Dranse, au pied du col du Corbier, passage privilégié entre la vallée d'Abondance et sa voisine la vallée d'Aulps.
Détruite par un incendie en 1961, l'église a été reconstruite selon les principes de l'architecture moderne : béton brut pour les murs, charpente en lamellé-collé, galets pour le chœur.

Le pont couvert d'Abondance démonté dans les années 1930.

L'église de La Chapelle et son clocher à trois bulbes, fierté des habitants.

Châtel, entre pâturages et domaine skiable.

Abondance

La commune d'Abondance est constituée d'un bourg au confluent de la Dranse et du Malève et de nombreux lieux-dits dispersés.
Groupé autour du site abbatial, le bourg rassemble des commerces, des hôtels et, en tant que chef-lieu de canton, les principaux services publics de la vallée : collège, gendarmerie, trésor public…
Le Mont, Frogy, Charmy, Richebourg, Follebin ou encore Frémoux : les hameaux et lieux-dits alentours portent des noms évocateurs ! Chacun possédait son école, sa chapelle et son four à pain collectif, pour assurer son autonomie.

La Chapelle d'Abondance

L'implantation humaine y serait la plus ancienne de la vallée, car celle-ci s'élargit à cet endroit offrant plus d'ensoleillement.
Au XII^{e} siècle, une des premières mentions la nomme "La Chapelle des Frasses", du latin *fraxinum* : le frêne ou *fraxiarum* : le rocher, appellation qui se maintient jusqu'au XVII^{e} siècle quand apparaît le nom définitif de "La Chapelle d'Abondance".
L'église paroissiale, bel exemple de l'architecture néo-classique sarde, les pistes de ski alpin et nordique et les paysages environnants font partie des atouts de la commune.

Châtel

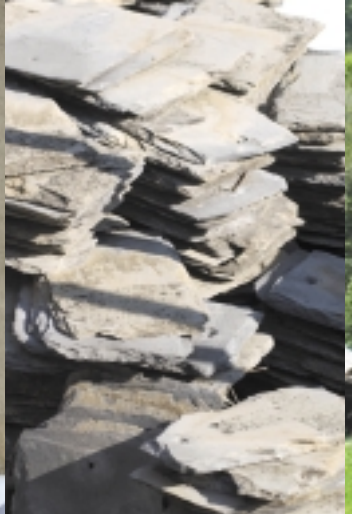
Châtel est le plus haut village de la vallée avant la frontière suisse. Son nom proviendrait de la présence d'un château chargé de surveiller le Pas de Morgins par lequel les voisins du Haut-Valais firent plusieurs irruptions au Moyen-Age vers les Etats des comtes de Savoie.
Traditionnellement entouré de prairies et de pâturages, le village a vu sa physionomie modifiée par le développement rapide des sports d'hiver depuis les années 1950.

Les alpages

Leurs modes de gestion particuliers remontent à l'Ancien Régime : les plus nombreux sont communaux, appartenant collectivement aux habitants, ou privés familiaux, et quelques uns sont de type sociétaire, propriété d'un petit groupe d'éleveurs (Lens, Autigny).
Les chalets d'alpage, entre 1300 et 1850 mètres, sont isolés ou groupés en hameaux (Plaine-Dranse, Bise, Ubine). Les séparations de communes ont donné naissance à des alpages enclavés, comme celui de Darbon (sur le territoire de Vacheresse) qui appartient aux communes de Bonnevaux et Chevenoz.

Les couleurs et les motifs des volets et des galeries permettent au propriétaire de personnaliser sa ferme.

Porte de la Chapelle Saint-Didier, au Mont.



Les ardoises sont toutes percées d'un trou pour les clouer sur les toits.

Formes et matériaux

S'inspirant des ressources naturelles présentes, les habitants de la vallée ont développé une architecture propre à leur mode de vie et à leurs activités.

Le bois, un matériau omniprésent

Indissociable de l'agriculture et de l'élevage, le défrichement des pentes accessibles et ensoleillées jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle a permis le développement d'une industrie du bois. Sur vingt-sept scieries recensées, il en subsiste quatre dont une itinérante.
Matériau de construction traditionnel, le bois est utilisé pour la charpente, les façades et même pour les toits recouverts de tavaillons, planchettes d'épicéa clouées en couches superposées. Il servait également pour la fabrication des objets du quotidien : moules à beurre et à fromage, seaux, meubles…

Galeries et palines

Une caractéristique des fermes de la vallée est la présence de balcons très travaillés, appelés ici galeries. A vocation utilitaire pour abriter le bois de chauffage et faire sécher les récoltes, ils sont aussi décoratifs car les habitants ont taillé les palines, les planchettes verticales de la balustrade.
Les motifs représentent des fleurs, des feuillages ou des figures géométriques, répétés sur toute la longueur et souvent différents d'une galerie à l'autre. L'ensemble est généralement peint de couleurs vives ou pastel.

La pierre, l'autre matériau de construction

Le soubassement de la majorité des fermes est construit en blocs de calcaire, provenant parfois de carrières locales comme celle du Saix à La Chapelle d'Abondance, qui a permis la construction de nombreux édifices dont l'église de Châtel au début du XX^{e} siècle.
Certaines demeures plus riches ont des encadrements de portes ou de fenêtres en “marbre rose”, matériau que l'on retrouve aussi au porche latéral de l'abbaye d'Abondance et dans diverses chapelles de hameaux.

Ferme double à Richebourg, toujours occupée aujourd'hui par deux familles.

Fourneau en pierre ollaire et la ***chaudanne***, placard chauffé par la cheminée de la cuisine située de l'autre côté du mur.

La porte du grenier est taillée en arrondi pour permettre le passage du sac de grain porté sur les épaules.

L'ardoise

Plus résistante que le bois mais plus chère, l'ardoise a été utilisée dans la vallée comme matériau de couverture. En effet, il existait une ardoisière à Châtel, exploitée par des familles de la vallée depuis le XVIII[e] siècle jusqu'à l'effondrement des galeries en 1986.
Souvent remplacée par d'autres matériaux moins onéreux, elle ne recouvre pratiquement plus aujourd'hui que des édifices publics (églises, chapelles, mairies…).

Les chalets d'alpage

Utilisé de quelques semaines à plusieurs mois par an, le chalet d'alpage est une construction simple. Il ne compte qu'un niveau rassemblant sous le même toit l'habitation, réduite à une seule pièce, et l'étable.
Le troupeau n'occupant l'étable qu'au moment de la traite, le bâtiment est centré sur la fabrication et la conservation temporaire du fromage.
Ces dernières années, la disparition d'exploitations et l'accentuation de la réglementation en matière d'hygiène entraînent la transformation de ces chalets ou l'abandon des plus rudimentaires d'entre eux.

Les maisons doubles

Une des formes d'habitat typique de la vallée est la ferme double, autrefois occupée par deux familles parentes.
L'axe du toit partage en deux parties égales grange, étable et logement, répartis symétriquement de part et d'autre d'un mur mitoyen ou d'un couloir. Les deux cuisines sont au centre et en allant vers les extrémités, on trouve la chambre des parents (le *pèle*), pièce à vivre car la seule chauffée grâce au fourneau, puis les autres chambres.

Les greniers et les granges

Les risques d'incendies étant élevés dans la ferme, la famille construisait un grenier, bâtiment séparé, en bois, isolé de l'humidité et des rongeurs par des piles de pierres plates.
Il permettait de conserver les biens les plus précieux : semences, habits du dimanche, provisions, quelques papiers et bijoux de famille.
Etagées le long des pentes, de petites granges entièrement en bois et sans ouvertures permettaient de stocker le foin récolté, en attendant l'hiver.

Vache Abondance et sa ***clarine***.

Le vacherin est fabriqué durant les mois d'hiver, à partir du premier gel d'automne et jusqu'au dernier gel de printemps.

Meule de fromage Abondance.

Les ingrédients pour un bon repas : Berthoud, pommes de terre, charcuterie et pain de campagne.

Saveurs et savoir-faire

Goûter, humer, admirer, écouter, toucher : laissez la vallée d'Abondance émerveiller vos cinq sens !

La vache de race Abondance

Au fil des siècles, les habitants et les religieux ont sélectionné une race particulièrement bien adaptée au climat et à l'environnement de la vallée d'Abondance : une robe acajou pour supporter les variations de température, des “lunettes” autour des yeux pour se protéger du rayonnement solaire et des insectes, des sabots résistants pour grimper les pentes, un lait de qualité adapté à la production fromagère.
Reconnue officiellement en 1894, cette race est aujourd'hui répandue dans toute la France et même au-delà !

Des fromages pour tous les palais

Moyen de valoriser le lait pour le conserver et en faire une monnaie d'échange, la fabrication du fromage est indissociable de l'activité d'élevage pratiquée dans la vallée. Plusieurs variétés existent : le vacherin très ancien, spécialité à pâte molle cerclée dans une écorce d'épicéa qui lui confère un goût spécifique, le sérac, la tomme d'hiver… Mais l'Abondance est aujourd'hui le plus répandu : pâte demi-cuite, à talon concave, il bénéficie d'une Appellation d'Origine Contrôlée depuis 1990.

Des spécialités à découvrir !

Le Berthoud met en valeur le fromage d'Abondance en faisant fondre des lamelles dans un ramequin frotté à l'ail, arrosé de vin de Savoie ou de Madère puis mis à gratiner. Il se déguste accompagné de pain et de pommes de terre.
Dans le secret des fermes, vous pourrez peut-être goûter à la “chèvre” : rien à voir avec l'animal, puisque c'est une boisson à base de jus de pomme fermenté et d'alcool. A consommer avec modération !

Le déploiement des ailes
et de la queue de la colombe
est un art très minutieux.

En vieillissant, l'épicéa des
tavaillons prend cette couleur
grise caractéristique.

Four à pain de Plainesserve
au hameau du Fion, Chevenoz.

La musique au sommet

Dès le printemps revenu, les pâturages d'altitude retrouvent les troupeaux, parés d'un de leurs plus beaux atours, les sonnailles. On distingue différentes sortes de cloches fabriquées artisanalement : les *clarines* ou *campannes* en alliage de bronze pour la montée en alpage et les jours de foire, et les *sonnettes* ou *potets* en acier, plus légères, portées toute la saison d'été.
Par temps de brouillard en alpage, elles servent à localiser le troupeau et sont minutieusement choisies par le berger pour créer une harmonie musicale.

La colombe

Autrefois accrochée au-dessus des berceaux ou à la poutre du chalet, la colombe en bois est un porte-bonheur traditionnel de la vallée. Elle était taillée pendant les veillées d'hiver ou les mois d'alpage, grâce à un couteau Opinel et deux morceaux d'épicéa rectangulaires : l'un pour le corps et la queue, l'autre pour les ailes encastré dans le premier. Le bois est fendu en une multitude de lamelles dont la tranche est sculptée, puis on les déploie tel un éventail.
Aujourd'hui, ce savoir-faire est perpétué par quelques spécialistes, qui le transmettent aux nouvelles générations.

Ancelles et tavaillons

La couverture traditionnelle des toits de la vallée était en bois, sous forme de planchettes d'épicéa rectangulaires, finement taillées pendant l'hiver, puis posées au retour des beaux jours.
On distingue l'ancelle du tavaillon : la première, longue de 80 centimètres, se pose sur les toits dont la pente n'est pas trop forte car seules les premières rangées du bas sont fixées, de manière à pouvoir les retourner après quelques années.
Le tavaillon, lui, mesure 40 à 50 centimètres et il est systématiquement cloué.

Ruchers et fours à pain

Devant la ferme, le grenier était souvent accompagné par un potager et un rucher, fournissant du miel pour la consommation familiale, avant que le sucre ne devienne courant. Peu à peu, les ruches en bois ont remplacé les ruches en osier.
Le four à pain collectif, présent dans tous les hameaux, était utilisé à tour de rôle par les familles et chaque cuisson fournissait une provision de base pour trois à quatre semaines. Les familles plus aisées possédaient leur propre four.

Lac Léman
Évian-les-Bains
Saint-Paul-en-Chablais
Saint-Gingolph
Suisse
Vinzier
Bernex
Le Chesnay
Mont Baron 1566m
Tête des Fieux 1772m
Pointe de Pelinaz 1908m
Dent d'Oche 2221m
Refuge de la Dent d'Oche
Pic des Mémises 1974m
Col de Floray 1555m
Col de Bise 1915m
Pointe de Benevent 2069m
Lac de Darbon
Darbon
Refuge de Bise
Les Cornettes de Bise 2432m
Novel
Chalets de la Callaz
Col de Vernaz 1815m
Pas de la Bosse 1816m
Chalets Toper
Chalet de la Cheneau
Tête de l'Avalanche 1854m
Lac d'Arvouin
Aiguille de Brattaz 1910m
Le Lenin 2093m
Annemasse
A40
Thonon-les-Bains
Genève
Chevenoz 800m
Prébuza
Chez Pollien
Taverole
Feu Courbe
Pointe de Tréchauffex 1627m
le Flon
Fontany
Leschaux
Vacheresse 935m
Ecotex
le Villard
la Revenette
Pointe d'Autigny 1808m
Sémy
Fontaine
Lac de la Fontaine
Refuge d'Ubine
Col d'Ubine 1694m
Chalets de Mens
Mont Chauffé 2093m
Chalet de la Raillie
Cievenne
Sevan
Mont Ouzon 1880m
Centfontaine
Chalets d'Autigny
le Jorat 1830m
la Solitude
Bonnevaux 910m
le Sommet
Col du Corbier 1237m
le Biot
Cluses
A40
Cercle
Melon
Abondance 920m
Abbaye
Maison du Val
la Lanche
l'Ecuelle
Pointe des Follys 1674m
Frémoux
Crébin
Leschaux
Frogy
Chalets de l'Essert
Charmy l'Adroit
les Séchets
Charmy l'Envers
Follebin
Pic de la Corne 2084m
la Combe
Les Serranants
Prétairié
Mont Brion 1991m
Passage de Savolaire 1930m
Roc de Tavaneuse 2056m
Lac de Tavaneuse
Pointe d'entre Deux Pertuis 2176m
Chalets d'Ardens
Pointe d'Ardens 1959m
Lac des Plagnes
Cascade de Cibourg
Refuge des Tinderets
Pointe de Chavache 2080m
Arête des Fours
Chalets de Lens
Pointe de Lens 1817m
Col de Bassachaux 1778m
Les Grands Plans
Tête de Lindaret 1950m
Chalets de Plaine Dranse
Arête des Rochassons
Col de Pré Fleuri
Vallée d'Aulps
Le Sauvage
le Mont
Richebourg
Chez les Ogay
Miolène
Via Ferrata
La Chapelle d'Abondance 1021m
Passengué
Maison des Sœurs
Télécabine de la Chapelle
Douvert
Ficoury
le Sai 1578m
Panthiaz
la Ville du Nant
Musée du ski
Cascade Sur Bayard
Sous-le-Saix
Plan des Feux
Chalets du Folliet
Chalets de Pertuis
la Plaine Joux
les Carrés
la Dranse
Mont de Grange 2483m
Refuge de Trébentaz
Chalet de la Torrens
Pointe des Mattes 2010m
les Mattes
Cornillon
Crête de Coicon
l'Etrye
Villape
Sur la Crac
Très les Pierres
Cascade de l'Essert
Lenlevay
le Betzalin
Pré la Joux
Télécabine Pierre Longue
Chalets de Plaine Dranse
Télécabine Pré Fleuri
Patrimoine
Site accessible au publ
avec visites guidé
Artisanat d'art
Chapelle
Panorama
Table d'orientation
Cascade
Sites protégés
Loisirs
Sentier thématique
Départ de randonnée
Remontée mécanique
ouverte été
Bibliothèque
Cinéma
Fabrication ou
vente de fromage
Services
Office de tourisme
Parking
Aire de pique-nique
Cartographie ACTUAL - +33 (0)3 25 71 20 20 - F2298
REPRODUCTION INTERDITE SAUF AUTORISATION - 05/05
ACTUAL http://www.actual.tm.fr - actual@actual.tm.fr

Lieux à visiter

Maison du Val d'Abondance

Pour découvrir les multiples facettes de la vallée : ses paysages, sa faune et sa flore, l'habitat traditionnel, la montée aux alpages et la fabrication du fromage Abondance.

Abbaye d'Abondance

Fondée en 1139, l'abbaye a conservé le cloître et son remarquable ensemble de peintures murales du début du XV[e] siècle, l'église et son décor peint récemment restauré et l'ancien chauffoir abritant la collection d'art sacré.

Maison des Sœurs

Construite pour les religieuses de la Charité en 1842, cette maison accueille aujourd'hui une salle d'exposition temporaire au dernier étage, sous une superbe charpente. Jusque fin août 2005, "L'eau de là..." : l'eau à travers ses différents usages dans la vallée au cours des siècles. A partir de noël 2005 : “Mange ta soupe !”, le boire et le manger dans la vallée d'Abondance.

Musée du ski

Présentation d'une collection de skis anciens depuis le début du XX[e] siècle jusque dans les années 1960.

Principaux édifices à découvrir

Chevenoz

Eglise (Chef-Lieu), chapelle St-François de Sales (Le Fion), four à pain (Plainesserve).

Vacheresse

Eglise, mairie et ancienne dîmerie (Chef-Lieu), chapelle St-Claude (Taverole), chapelle Notre-Dame de Carmes (Le Villard), hameau d'alpage, chapelles Notre-Dame de la Paraz et St-Guérin (Ubine).

Bonnevaux

Eglise (Chef-Lieu), chapelle Notre-Dame des Sept douleurs (Col du Corbier).

Abondance

Chapelles St-Joseph (Melon), St-Didier (Le Mont), St-Pierre (Richebourg), Notre-Dame de Compassion (Charmy l'Envers), St-Michel (Charmy l'Adroit), St-Théodule (Follebin), St-Guérin et Ste-Anne (Les Plagnes).

La Chapelle d'Abondance

Eglise et chapelle Notre-Dame de Compassion (Chef-Lieu), chapelle St-Jacques (La Ville du Nant).

Châtel

Eglise (Chef-Lieu), chapelle Notre-Dame des Neiges (Vonnes), chapelle St-François de Sales (L'Essert), chapelle de Plaine Dranse.

Visites-découvertes, mode d'emploi

Laissez-vous conter la vallée d'Abondance, Pays d'art et d'histoire en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

1h30 ou un peu plus...

Les visites et animations durent en moyenne une heure et demie. Vous y participez sans la contrainte d'une inscription préalable.

Crédits photographiques
© Patrick Brault : p. 2 / 3 : n° 1,4,5 ; p. 6/7 : n° 1,2 ; p. 8/9 : n° 1,2,3 ; p.10/11 : n° 2,3 ; p. 12/13 n° 2,3,5.
© Pierre Gallay : p. 2/3 : n° 2.
© Collection privée : p. 4/5 : n° 5 ; p. 10/11 : n° 5.
© J.F. Vuarand / OT Châtel : p. 8/9 : n° 6 ; p. 12/13 : n° 4.
© P. Brault / OT Abondance : p. 12/13 : n° 1.
© Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice : p. 4/5 : n° 1,2.
© Inventaire général/ E. Dessert, ADAGP : p. 2/3 : n° 6 ; p. 4/5 : n° 4 ; p. 8/9 : n°4.
© Inventaire général/ P. Plattier, ADAGP : p. 4/5 : n° 3.
© Inventaire général/ A. Franchella, ADAGP : p. 6/7 : n° 3 ; p. 12/13 : n° 7.
© SICVA, p. 2/3 : n° 3 ; p. 6/7 : n° 4,5,6 ; p. 8/9 : n° 5 ; p. 10/11 : n° 1,4,6 ; p. 12/13 : n° 6
Couverture : *Sabaudiae Ducatus* [avant 1631] / Collection bibliothèques municipales de Chambéry, cliché E. Beccaro
Hameau du Mont © P. Brault